

3. A la recherche du sens

- Pour « rendre hommage au monde des infirmiers » le réalisateur a choisi de « montrer l'apprentissage. [...] apprendre c'est aller vers ce que l'on ne connaît pas. Cela peut-être quelque fois exaltant, quelque fois inquiétant. » Ce choix vous semble-t-il pertinent ? Que nous est-il dit, en filigrane, des difficultés rencontrées aujourd'hui dans l'apprentissage puis l'exercice de ce métier ? Du monde de l'hôpital ?
- Un critique décrit ainsi le parcours des élèves infirmiers : « Le plus dur [...] n'est peut-être pas d'apprendre à soigner mais d'admettre les limites de la médecine, sa part d'impuissance. » Au delà des gestes techniques, apprendre à accompagner. L'enthousiasme et la générosité des élèves sauront-ils résister à cette épreuve ?
- Pour le réalisateur, son « film va au delà de son sujet. Il parle de nous, les humains, qui seront tôt ou tard confrontés à la souffrance, à la maladie, à la fin de vie, à la finitude. » Ne parle-t-il pas aussi de nous, les humains, qui sommes capables par la parole partagée de donner un sens à nos expériences et à nos émotions ? Et surtout de prendre soin les uns des autres ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« De chaque instant »

De Nicolas Philibert

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une voix ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Il s'agit d'un documentaire. Des professionnels (infirmières, étudiants et formateurs) estiment qu'il est fidèle à la réalité des Instituts de Formation en Soins Infirmiers. Etes-vous de cet avis ?
- Un critique écrit : « le film est plutôt un aperçu pointilliste des différents aspects du métier, de ses hauts comme de ses bas, oscillant entre scènes émouvantes et intermèdes plus comiques. » Avez-vous été gêné par cet aspect morcelé ? Comment le réalisateur articule-t-il parcours individuels et portrait collectif ?
- Le réalisateur tient la caméra et monte ses films lui-même. A-t-il su être assez discret pour ne pas -trop- influencer sur la réalité filmée ? Il a voulu « ne pas céder à la tentation de tout montrer. » Le résultat vous semble-t-il convaincant ?
- Pas de commentaire en voix off, pas de musique. Le réalisateur a voulu « voulu qu'on se tienne au plus près de la parole. » Quelles sont les conséquences de ce choix radical ?
- Le film est organisé en 3 chapitres. A quoi correspondent-ils ? Qu'apportent les titres de ces chapitres, extraits d'un poème d'Yves Bonnefoy :
« Que saisir sinon qui s'échappe,
Que voir sinon qui s'obscurcit,
Que désirer sinon qui meurt,
Sinon qui parle et se déchire ? »
- Comment interpréter le titre du film ?